Amélineau, Emile: Les nouvelles fouilles d'Abydos: [lu devant l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, dans sa séance du 29 mai 1896]
Angers, 1896 Seite 21

Ga'ab. Mais la preuve la plus étonnante de l'art des habitants d'Abydos à cette époque me semble fournie par deux petits objets en bois d'ébène. Le premier a été trouvé dans la tombe du roi Serpent : c'était le haut d'une petite statuette admirablement sculptée, avec les seins proéminents, les yeux saillants, la bouche épaisse et la chevelure partagée en nombreuses tresses retombant derrière la tête et terminées par une sorte de tirebouchon des femmes nubiennes. Le type est incontestablement nubien : les femmes Bischaris pourraient offrir des types semblables avec une chevelure semblable. Le second est peut-être plus étonnant encore, c'est un morceau de bois qui faisait sans doute partie d'un coffret et qui a été trouvé dans le tombeau d'un roi qui s'appelait peut-être *Qad*. Il est décoré des deux côtés : du côté intérieur la décoration consiste en paquets de jonc retenus par des attaches ; et cette décoration se trouve de chaque côté d'un espace qui contient une bannière royale avec l'épervier sur le sommet, soutenue par le signe *ka* et ayant de chaque côté le signe de la puissance pastorale passé dans le signe de la vie. Y a-t-il des caractères dans la bannière, c'est ce que ne permet pas de voir une toile légère apposée sur tout ce côté et que l'on reconnaît encore très bien. L'autre côté est décoré en marqueterie avec des carrés apposés les uns à côté des autres et formés de deux triangles, et ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que certains de ces triangles sont en verre émaillé, de couleur riche et éclatante. Ceci ne surprendra pas quand j'aurait dit qu'à cette époque on savait tailler en perfection le cristal de roche ; je n'ai malheureusement que des fragments dont on n'a pu reconstituer un seul vase complet ; mais les fragments suffisent ici pour proclamer hautement l'étonnante habileté des artistes de cette époque.

Lorsque les abords de la quatrième butte furent enfin déblayés, j'attaquai cette butte de trois côtés à la fois ; mais elle avait environ 10 mètres d'élévation et le travail n'avançait pas, malgré le nombre considérable d'ouvriers que j'employais alors. J'ai dû la laisser incomplètement fouillée, à peu près au quart, pour la reprendre l'année prochaine, et j'ai interrompu les tra-

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/amelineau1896/0023
gefördert durch die DFG